

Sœur Joséphine Loup

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Traversons la Sonnaz, encore la Sonnaz, pour trouver bientôt, dans l'antique maison d'école de Corminbœuf, M^{lle} Bapst et M. Goumaz. Deux salles très remplies donnent une sérieuse occupation à la maîtresse et au maître. Leur dévouement reconnu et leur courage persévérant les soutiennent dans une tâche bien méritoire.

N'oublions pas Grolley, beau village avec château et gare où le train passe quelquefois. L'école se fait dans l'auberge historique où les femmes de Grolley battirent un groupe d'insurgés en 1847. La vigueur est restée installée dans la maison. Pour s'en convaincre, il suffit d'assister aux leçons données avec un dynamisme entraînant par M^{lle} Alice Ruffieux et avec un cran remarquable par M. Casimir Moret.

Enfin, sur une cinquième grande route, pas très loin de la porte de Morat, se présente, derrière un écran de verdure, l'agréable bâtiment scolaire de Granges-Paccot. On y fait du bon travail sous l'experte direction de M. Fernand Jaquet. Dans cette maison a vécu un homme de mérite, un ami, M. le D^r Firmin Jaquet, un des plus savants botanistes dont s'honore notre pays. Ce n'est pas sans plaisir, ni sans émotion, qu'on revoit son portrait dans l'appartement occupé actuellement par son digne fils.

† Sœur Joséphine Loup

Le 12 juillet, s'éteignait, dans la paix du Seigneur, S^r Joséphine Loup, de l'Institut Ste-Ursule.

Pendant cinquante ans, S^r Joséphine a enseigné dans les écoles primaires. Grandvillard, Charmey, Massonnens, Cugy, Montbovon, l'Externat de Ste-Ursule l'ont vue, ponctuelle, dévouée, toute à sa classe, ne cherchant que le bien de ses élèves. Bonne envers chacun, simple et familière envers les parents dont elle attendait une collaboration efficace, toujours optimiste, regardant les gens et les choses par leur côté avantageux, S^r Joséphine a rempli une belle et féconde carrière. Elle aimait l'école et ce lui fut un profond chagrin de la laisser, quand l'âge et les infirmités trahirent son courage. Résignée, elle souffrit silencieusement, s'intéressant toujours à l'activité de ses consœurs et donnant aux plus jeunes les conseils de son expérience.

M^{lle} Marie Loup était née à Bussy en 1867, d'un foyer paysan, riche de solides vertus et pourvu d'enfants. Deux de ses frères avaient embrassé la carrière de l'enseignement : elle-même devait les suivre et inaugurer avec eux une sorte de tradition pédagogique dans la famille. Parmi les enfants et les petits-enfants de ses frères, S^r Joséphine comptait une dizaine d'instituteurs et d'institutrices. Généreux apport de travail et de dévouement d'une famille à l'école fribourgeoise.

Depuis quelques mois, la santé de S^r Joséphine s'altérait. Ses dernières semaines furent une paisible préparation à la mort. Consciente d'avoir fait tout son devoir, elle attendit avec le plus grand calme la venue du Seigneur. Il vint en ce matin de juillet et la mourante l'accueillit avec ce même sourire qui, pendant cinquante ans, avait accepté les dispositions de la Providence.